

Entrecasteaux le 27. Juin 1868.

A 6

Machin Gabrielle, ce sont donc toujours de
nouveaux compliments qu'il faut te faire, car cela en
mérito bien un nouveau en apprenant que tu as été
premier condon je vois avec plaisir que ta première
Communion a produit son effet, puis qu'elle t'a fait
redoubler d'ardeur et de sagesse pour mériter cette
distinction extrêmement flatteuse, tu conçois facilement
tout le plaisir que nous en avons éprouvé toi, moi, ton père
et moi; cela nous est une garantie que tu persévéreras
toujours dans le bien et que tu te rendras digne des
bonnes et excellentes qualités. Ton père est revenu
enchante des relations qu'il a eues avec elles et ne pouvait
se lasser de faire l'éloge de Mad. De Verze et de Mad.
De la Rochette, Demande leur souvent des conseils et ne
néglige pas de les suivre. présente leur très honnête
respectueux.

Je conçois combien tu as été peiné de ne pas voir
ton frère parmi les assistants à la mémorable Cérémonie,
il en a eu bien du regret lui-même; mais il faut convenir
que la mesure adoptée par le Supérieur de Monzie

est trop sage et trop raisonnable pour ne pas l'approuver.
Car il fallait éviter d'introduire la rougeole dans l'état de l'armée.
Enfin voici le moment des vacances qui approche et alors nous
nous retrouverons tous ensemble, car nous entendons te garder
un peu à Marseille.

Je compte parler Lundi prochain pour aller à Nice
trouver ma fille & M^{rs}. Sallony nous en repartirons vers le 6
ou le 7. Juillet, pour retourner à Marseille; comme tu me
demandes l'adresse de ta tante Sallony je vais te la donner
qui habite à Nice, seulement je t'observerai que si tu veux
qu'elle te reçoive ta lettre il faudrait lui écrire de suite si
tu veux qu'elle reçoive ta lettre encore à Nice car elle en
partira le 6 ou le 7. Juillet.

Je fais travailler un peu ta sœur Pauline, elle a un peu de
facilité, il faudrait seulement parvenir à fixer un peu plus son
attention. Arichon est toujours gentille lorsqu'elle veut, mais elle
a bien quelques petits caprices.

Thérèse de grandemar est encore avec nous, elle te fait ses
compliments, ainsi qu'à ton père et à ton frère et moi, en
t'exprimant mes meilleurs vœux et t'embrasse au bon et tendre
grand père
C. de Noget de Bourbon